



Le **trait d'union**



Événement

04

Qualivista
Audit qualité réussi
haut la main

06

**Dans les coulisses
du repas
gastronomique**

11

Animation
Le jardin qui met
les sens en éveil

17

Ergonomie
Santé des collaborateurs,
confort des résidents

Edito

Nous avons le plaisir de vous présenter la 9^e édition de notre journal *Le Trait d'Union*.

Celui-ci porte bien son nom puisqu'il remplit à merveille, selon vos retours, ce lien entre les Maisons de la Providence et la population de la région.

Nous avons essayé, comme à l'accoutumée, de vous offrir des articles variés, reflétant l'intense activité humaine que nous vivons au quotidien dans nos murs. De la gastronomie au jardin des sens, des accueils

de nouveaux résidents aux décès, notre fil conducteur n'est autre que la «valorisation».

Celle-ci concerne tant les résidents, les collaboratrices et les collaborateurs, que les actions, projets et améliorations réalisés ainsi que tout ce qui gravite autour de notre institution.

En outre, nous sommes fiers de vous informer du résultat de l'audit Qualivista (pages 4 et 5), qui confirme que nos pratiques sont conformes aux standards actuels.

Actuellement, nous planchons sur l'organisation de la 3^e dose du vaccin contre le COVID-19 pour nos résidents. En effet, selon les études, la protection vaccinale a passablement diminué pour les personnes âgées depuis la dernière injection, et un rappel s'avère nécessaire. Nous espérons ainsi rester éloignés encore le plus longtemps possible, à l'instar de cette année, de ce satané virus.

Bonne lecture!

Patrice Michaud, directeur

Regards croisés

«On ne peut pas travailler sans s'attacher»

Elles sont jeunes, elles sont complémentaires et elles ont choisi un métier qui est aussi une passion. Depuis le mois d'avril, Malika Vernay et Noémi Darbellay sont responsables adjointes de l'animation, chacune sur un site. C'est peu dire que leur tâche leur tient à cœur.

Lancez-les sur leur métier et vous verrez une flamme s'allumer dans leurs yeux. Sensibles, enthousiastes, Malika Vernay et Noémi Darbellay dégagent une belle complicité. Proches par leur activité, certes, mais aussi par des parcours très similaires: Ecole professionnelle artisanat et service communautaire (EPASC), stages dans diverses structures (Cerebral Valais, Chantovent, UAPE, etc.), puis entrée à La Providence, en 2016 pour la première, 2017 pour la seconde.

A respectivement 26 et 22 ans, elles sont désormais responsables adjointes de l'animation, à Montagnier pour Malika, à Orsières pour Noémi. Elles ont beaucoup appris de leur mentore Fabienne Mettan, désormais retraitée, et dont le poste de responsable a été repourvu. «Elle nous a toujours soutenues dans nos idées; c'est une chance d'avoir pu travailler avec elle.»

Qu'implique cette nouvelle organisation pour l'animation des Maisons de La Providence?

Malika Vernay (MV): Nous avons plus de tâches administratives à accomplir et nous avons dû nous former pour la gestion d'équipe; nous avons la chance d'avoir une Direction qui encourage la formation. Il nous faut parfois nous

positionner face à des personnes plus expérimentées, ce qui n'est pas toujours facile. Heureusement, Noémi et moi sommes très complémentaires et l'équipe est très soudée. Il y a deux sites, mais la philosophie est la même.



«Dans notre pratique, il faut constamment s'adapter, la routine n'existe pas.»

Noémi Darbellay, responsable adjointe de l'animation

Quelles sont les différences et les synergies entre les deux sites ?

Noémi Darbellay (ND): En travaillant également un jour à Montagnier, je me rends mieux compte des différences entre les deux sites et des synergies possibles. A Orsières par exemple, nous avons trois fois moins de résidents, d'où une ambiance plus familiale qu'à Montagnier. On collabore aussi davantage entre les services, animation, technique, soins et hôtellerie. Les locaux sont plus modernes, ce qui autorise moins de décoration. On constate que certains ateliers qui fonctionnent très bien sur un site n'ont aucun succès sur l'autre, et vice-versa. Il faut constamment s'adapter, la routine n'existe pas.

Comment définiriez-vous la philosophie de l'animation à La Providence?

ND: Le plus important est d'apporter de l'écoute aux résidents, d'être au plus près d'eux. Les autres services n'ont pas le temps de le faire. Je l'ai constaté quand je travaillais dans les soins: j'avais l'impression de ne pas être en accord avec moi-même, parce que je ne pouvais pas passer suffisamment de temps avec les résidents.

MV: Nous sommes là pour accompagner le résident en nous mettant à son rythme, un rythme qui n'est pas le même que celui de la vie active. De plus, la communication passe souvent par le non-verbal, le toucher; l'observation est aussi très importante. Le fait que l'on travaille en civil, et non en blouse, facilite sûrement la relation.

Quand on parcourt les couloirs avec vous, on se rend compte que vous connaissez chaque résident par son nom. Certains vous réclament un câlin, comme si vous étiez de la famille.

MV: On ne peut pas faire ce métier sans s'attacher, mais il faut quand même faire attention à se préserver... Les résidents nous apportent tellement! Ils sont très reconnaissants, même s'ils ne parviennent pas toujours à l'exprimer. C'est à nous de savoir aller chercher ce qu'ils nous donnent.

ND: Les résidents sont ma deuxième famille, je passe tellement de temps avec eux! On a un super lien de confiance. Quand tu as fait naître un sourire, ou quand tu sais que tu as donné tout ce que tu as pu, tu te dis que c'est gagné.

En quoi le Covid a-t-il influencé votre pratique?

ND: On a mis encore plus l'accent sur les animations individuelles en chambre (lecture du journal, chant relationnel, etc.), qui sont très appréciées. Ça nous a aussi rapprochées des familles, puisqu'on gérait leurs appels, les



Complices et enthousiastes, Malika Vernay et Noémi Darbellay partagent la même vision de leur métier.

rendez-vous au parloir, etc. On aimerait resserrer encore les liens avec les familles, les encourager à nous dire les goûts et les attentes de leur parent. De notre côté, comme on observe beaucoup les résidents, on peut fournir aux familles des informations que les autres services n'ont pas.

MV: Depuis le Covid, je crois que notre travail est davantage reconnu. Certains soignants nous ont dit: «Maintenant, on se rend compte à quel point vous êtes importantes.» Ça fait du bien, parce que l'animation n'est pas assez valorisée...

On l'ignore souvent, mais vous accompagnez parfois des personnes en fin de vie.

MV: Oui, nous avons suivi une formation pour cela. Pour nous, c'est une suite logique d'accompagner les résidents jusqu'au bout de leur chemin. On les accompagne, parfois juste en leur tenant la main ou en leur passant une musique. Il est difficile pour nous, lorsqu'un résident s'en va, de n'avoir pas pu être présentes pour l'accompagner.



«Les résidents nous apportent davantage que nous ne leur apportons.»

Malika Vernay, responsable adjointe de l'animation

Actualité

«Ce résultat récompense le travail de toutes nos équipes»

Les Maisons de La Providence affichent un taux de réussite de 94% à l'audit Qualivista. Cet outil d'assurance qualité proposé par l'Association valaisanne des établissements médico-sociaux (AVALEMS) examine 150 critères.

La Providence a passé haut la main l'audit Qualivista, mené les 28 et 29 juillet derniers. Cet instrument, initialement développé en Suisse alémanique, sert à mesurer la qualité des établissements médico-sociaux. Le Valais est le tout premier canton romand à l'utiliser. Proposé par l'AVALEMS, l'outil Qualivista a été reconnu par le Département de la santé, des affaires sociales et de la culture, attestant qu'il répond aux exigences des directives relatives à l'autorisation d'exploiter un établissement médico-social (EMS).

Au sein de La Providence, c'est Fanny Fellay qui a été chargée de mener à bien cette opération. Elle a suivi pour cela une formation spécifique de coordinatrice QHSS (Qualité,

hygiène, santé, sécurité), et a œuvré en collaboration avec la Direction et les chefs de service de l'établissement.

En quoi consiste l'audit Qualivista?

C'est un peu l'équivalent pour les EMS de la norme ISO, en ce sens qu'il certifie un niveau de qualité. L'audit passe en revue tous les secteurs de la maison: direction et organisation, ressources humaines, finance, intendance, infrastructure, sécurité et hygiène, soins médicaux, soins et encadrement, animation, restauration. Au total, il comprend 150 critères. Certains sont réhabilités, pour d'autres il existe un délai permettant de se mettre à jour. Les critères sont identiques pour tous les établissements, quelle que soit leur taille.



Collaboratrice de La Providence depuis dix ans, Fanny Fellay occupe le poste nouvellement créé de coordinatrice QHSS (Qualité, hygiène, santé, sécurité).

«Inclure une vision qualité dans la maison est un travail continu.»

Il s'agit donc d'une obligation faite aux EMS?

C'est une obligation du Service de la santé publique, qui veut pouvoir vérifier la qualité du travail des EMS. Ceci dit, il ne faut pas considérer l'audit comme une contrainte; il s'agit surtout d'une mise en valeur de ce qui est fait.

Avec 94% des 150 critères remplis, vous avez fait très fort!

C'est une belle satisfaction pour tous. Il y a trois ans, à l'occasion d'un autre audit, nous avons rempli 91% des 90 critères; nous nous sommes donc améliorés! Nous n'avons eu aucune mention «Critère pas du tout atteint». Ce résultat valide ce que l'on a fait jusqu'ici, c'est très encourageant.

Est-ce que cet audit a des conséquences concrètes et à long terme sur le quotidien des équipes de La Providence?

Oui, car finalement, cet audit doit surtout être utile aux collaborateurs. Il ne s'agit pas de créer des documents qui prennent la poussière sur une étagère. Bien sûr, certaines directives, concepts des différents services (valeurs, mis-



L'audit examine tous les secteurs de la maison, des soins à la sécurité en passant par l'intendance et la restauration.

«Ce genre de démarche doit produire des documents utiles, utilisables et utilisés.»

sions, etc.), procédures (objectifs et processus d'une activité) et protocoles (marches à suivre) existaient déjà, mais étaient éparpillés. Grâce à la gestion électronique des documents, ils ont été rassemblés, mis à jour et complétés dans un seul et même endroit et sont à la disposition de tous. Aujourd'hui, nous disposons d'un véritable manuel qualité qui regroupe l'ensemble de ces éléments. C'est un outil auquel on peut se référer, qui nous donne une base de travail solide sur laquelle on peut s'appuyer et permet d'uniformiser certaines pratiques. L'audit nous a «obligés» à mettre certaines choses par écrit et cela nous a permis de clarifier différents points.

Tous ces documents sont-ils appelés à évoluer?

Absolument, rien n'est figé. Maintenant que le système est en place, il ne faut pas le laisser dormir, mais le rendre vivant. Il faudra tenir à jour les documents, peut-être en modifier ou en ajouter certains. L'important est qu'ils soient vrais, qu'ils correspondent toujours à la réalité du

terrain, à notre travail au quotidien. D'ailleurs, certains collaborateurs commencent à me signaler que tel ou tel élément doit être modifié... C'est la preuve que le système fonctionne!

On imagine que cette mise en place a représenté un travail considérable.

Le travail de fond a été lancé en janvier. C'est surtout un travail d'équipe, que j'ai effectué avec l'appui de la Direction, en collaboration étroite avec les chefs de service. Tous ont bien compris que cet audit permettait de mettre en valeur le travail accompli dans la maison.

Le prochain audit Qualivista aura lieu dans trois ans.

On a l'impression que vous êtes déjà prêts!

On peut toujours s'améliorer! Inclure une vision qualité dans une maison comme la nôtre est un travail continu. Une chose est sûre: on va continuer de travailler pour s'améliorer!

« En nous "obligeant" à mettre certaines choses par écrit, l'audit nous a permis de clarifier certains points.»

Actualité

Une chaîne de bonnes volontés s'est formée pour mettre les petits plats dans les grands

Grâce au Rotary Club Verbier Saint-Bernard, au chef Marco Bassi et à l'équipe de cuisine de La Providence emmenée par Eric Bruchez, les pensionnaires de Montagnier et d'Orsières, ainsi que les collaborateurs, ont dégusté un repas gastronomique.

«Il n'y a pas besoin d'occasion spéciale pour faire la fête.» Directeur des Maisons de La Providence, Patrice Michaud se réjouit de cette journée consacrée à la gastronomie, organisée le 21 septembre dernier à Montagnier et le 22 à Orsières. Il s'agit de la septième édition déjà de ce «bel événement très apprécié des pensionnaires».

L'initiative en revient au Rotary Club Verbier Saint-Bernard. «Fidèles à notre devise *Servir d'abord*, nous souhaitons faire un geste en faveur des aînés», explique Guy Morand, président ad interim. Non contents d'offrir le repas et l'animation musicale, les rotariens mettent la main à la pâte en assurant le service.

Le chef Marco Bassi, qui régale les hôtes de La Channe, à Verbier, fait partie de l'aventure depuis la toute première édition, à titre bénévole. «On aide les autres comme on peut. Avec ce menu qui sort de l'ordinaire, on essaie de faire goûter aux pensionnaires des choses qu'ils ne connaissent pas forcément. Ça change de la routine, c'est peut-être un moment de bonheur dans des journées très longues, des semaines très longues, des mois très longs...» Le chef de La Providence Eric Bruchez et son équipe secondent le chef italien, assurant notamment la mise en place et certaines préparations. «On imagine le menu ensemble, on se répartit les tâches. On est rodé, depuis le temps. La collaboration est top!»

Quant aux heureux bénéficiaires, il n'est qu'à voir leurs mines réjouies pour savoir ce qu'ils pensent de l'expérience. Comment disent les chefs, «s'ils ont le sourire, c'est gagné».



Eric Bruchez et Marco Bassi, concentrés et complices.



Pour l'équipe de cuisine de La Providence, le repas gastronomique représente une journée particulière.

Le menu

Tartare de thon rouge aux saveurs
d'une «pasta alla bolognese froide»
Maccheroni et chips de Grana Padano

Le duo de cochon
La côte de cochon de lait rôtie sur la couenne
et la joue confite aux grains de poivre noir
Beurrée de chou frisé à la truffe noire
Pommes boulangère revisitées

La poire, le baba et la Williamine





1



2



3



4



5



6



7

1. «Marco travaille avec autant de soin que s'il était dans son propre restaurant», relève un témoin.
2. Figure incontournable de la cafétéria, Heidi Stettler a repris du service pour l'occasion.
3. Service trois étoiles assuré par les Rotariens Verbier Saint-Bernard.
4. Le hall d'entrée de Montagnier, transformé en salle de dressage pour l'entrée et le dessert.
5. Responsable de l'ambiance musicale, Bernard Villiger dit Minet a pu compter sur des percussionnistes joués.
6. Commentaire d'un participant, après deux heures à table: «Ça valait la peine, c'était tant bon!»
7. Mission accomplie! Patrice Michaud, Marco Bassi, Guy Morand et Eric Bruchez peuvent se relâcher.

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} avril et le 30 septembre 2021.

Les nouveaux résidents d'Orsières



Thérèse Maillard-Lattion a été transférée, début septembre, de Montagnier à Orsières afin de retrouver la vallée qui l'a vue grandir, et plus particulièrement son village de Reppaz. De nature très discrète, elle apprécie les discussions en chambre au cours desquelles ressortent de bons moments de sa vie. Benjamine d'une fratrie de six enfants, elle a élevé quatre enfants tout en veillant aux travaux des champs: faire les foins, s'occuper des moutons, et comme loisir, elle prenait grand soin de son jardin, dont elle était très fière.



René Rossier est entré à La Providence d'Orsières à la suite de l'hospitalisation de sa dévouée épouse, Yvette. Cette dernière s'en est allée quelques jours plus tard. M. Rossier a fait l'école de Châteauneuf, puis a été chef de gare à Orsières. Cet homme discret, à l'humour prononcé, est très entouré par ses enfants qui vont marcher avec lui quotidiennement. Il apprécie de partager un verre à la cafétéria avec d'autres résidents de la vallée.

Retour à domicile

Marie-Thérèse Oggier Rausis a quitté notre établissement début novembre pour regagner son domicile, après quelques mois passés en notre compagnie.

Notre actualité en images



Quand Sébastien Gross assure l'animation musicale, impossible de ne pas esquisser quelques pas de danse!



Fabrication à domicile du «cadon» par la laiterie d'Orsières. Un régal très attendu et apprécié par les résidents.

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} avril et le 30 septembre 2021.

Les nouveaux résidents de Montagnier



Willy Andrié a tout d'abord fréquenté le Foyer de jour avant de venir s'installer définitivement le 4 mai. Cet ancien hockeyeur s'intéresse beaucoup aux sports en tous genres. Ce qui le caractérise, ce sont ses origines de La Chaux-de-Fonds, dont il a conservé l'accent. Très convivial, il recherche souvent la compagnie pour faire un brin de causette. Il aime aussi se rendre utile et demande souvent s'il peut aider à quelques tâches.



Rose-Marie Besson aime se lever tôt le matin car elle veut pouvoir faire tout ce qu'elle a prévu pour la journée. Elle aime se rendre d'elle-même au bureau des infirmières afin de refaire un pansement ou tout simplement pour demander quelque chose. Son passe-temps favori reste la lecture. Très coquette, elle profite du passage des soignants le matin pour leur demander si sa coiffure est correcte sous tous les angles.



Ancien sportif, **Michel Bruchez** ne tient jamais en place. Il se promène beaucoup, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Lorsqu'enfin il s'accorde une trêve, il se met à lire le journal ou à écouter un peu de musique. Durant la journée, il s'attarde volontiers un moment avec d'autres résidents de l'étage pour faire un brin de causette. Il apprécie beaucoup la visite de ses proches.



Très coquette, **Marie-Madeleine Biolaz** est une dame très souriante et attachante. Elle aime beaucoup les visites de sa famille, qui sont très fréquentes, mais elle apprécie aussi beaucoup le calme de sa chambre. C'est surtout son courage et sa ténacité qui la caractérisent, en particulier lorsqu'elle participe aux exercices du programme pour sa rééducation.



François Corthay apprécie tout particulièrement le balcon de sa chambre, où il aime s'isoler pour fumer sa cigarette et savourer son thé en toute tranquillité. Chaque fois que les soignants viennent le voir, il les accueille avec un grand sourire et un bonjour dynamique, car il aime bien, dit-il, lorsqu'on prend soin de lui. Au moment de quitter sa chambre le matin pour aller déjeuner, il rajuste sa casquette et son blouson une dernière fois, puis se retourne pour saluer l'infirmière-chef adjointe, qui depuis son bureau lui retourne le bonjour.



Claude Darioli est tellement content de sa chambre qu'il y passe une grande partie de la journée. Il aime s'installer confortablement pour lire le journal, puis il enchaîne avec ses programmes TV. Et même s'il se familiarise peu avec les autres résidents, on peut dire qu'il est un personnage solaire qui partage son état d'esprit positif.



Après avoir traversé une période difficile et plusieurs mois d'hospitalisation, **Rolande Dessibourg** a décidé de rester à La Providence à la suite d'un court séjour. Elle aime tricoter, se balader, discuter avec d'autres résidents qu'elle connaît, et aussi jouer aux cartes, plus précisément au jass. Elle n'oublie jamais de nous gratifier de son sourire le plus lumineux.



Ida Devanthéry est une personne très douce. Elle n'a de cesse de nous remercier à chaque fois que nous intervenons auprès d'elle et est toujours très reconnaissante pour les soins prodigués. Très croyante, elle aime se retrouver seule avec sa fille pour prier dans sa chambre.



Lorsque **Marie-Thérèse Dumoulin** est arrivée à La Providence, elle était soulagée d'être accueillie dans l'établissement où elle venait visiter d'autres résidents. Très conviviale, elle interagit spontanément avec les autres résidents, qu'elle connaît pour la plupart. Elle apprécie beaucoup d'aller se promener dans les environs. Mme Dumoulin n'a pas eu d'enfant, mais elle est très entourée par sa famille.



Yvette Fusay est une personne très souriante, conviviale et reconnaissante pour toutes les attentions qui lui sont portées. Très croyante, elle se rend tous les vendredis au rendez-vous hebdomadaire de la messe à La Providence. Elle qui est très entourée par sa famille arrive à caser entre deux visites quelques activités de l'animation qu'elle apprécie particulièrement.

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} avril et le 30 septembre 2021.

Les nouveaux résidents de Montagnier



Très énergique du matin au soir, **Gisèle Lovey** est constamment à la recherche de quelque chose à faire. Elle demande au personnel si elle peut aider à mettre la table ou à plier des serviettes. Elle qui apprécie particulièrement les balades, entre le service d'animation et sa famille, on peut dire qu'elle est très gâtée.



Livia Maret passe beaucoup de temps au salon principal, car elle aime se retrouver en compagnie de Mme Dumoulin, une autre résidente de La Providence. D'origine italienne, elle apprécie aussi lorsque les soignants prennent un peu de temps pour s'asseoir à côté d'elle; elle leur raconte alors des histoires de son passé. Très entourée, elle reçoit fréquemment la visite de ses proches.



Très sociable et souriant, **Hubert Michellod** aime se rendre utile, il va donc spontanément proposer son aide pour mettre la table ou ranger un objet. Il profite du vélo d'appartement de La Providence, qu'il accepte de bon cœur de partager avec un autre résident. Plutôt actif, il participe très volontiers aux activités proposées par l'animation.



Marie-Louise Rossoz est une dame plutôt discrète. Elle apprécie les promenades à l'extérieur et les animations musicales. Elle se promène aussi beaucoup à l'étage, car elle aime bien retrouver ou faire la connaissance d'autres résidents. Elle participe très volontiers aux animations qui lui sont proposées et apprécie les nombreuses visites de sa famille.



De nature plutôt joyeuse, **Marcel Sabattini** aime se promener en sifflant dans les couloirs de la maison, à la rencontre d'autres résidents. Il s'arrête volontiers discuter du «bon vieux temps» et parfois, lorsqu'il ne croise personne sur son chemin, il tente la cafétéria, où il finit toujours par rencontrer une personne connue.



Très altruiste, **Ginette Sarrasin** est soucieuse du bien-être des autres résidents. Par exemple, lorsqu'elle quitte la salle à manger après avoir terminé son repas, elle attend Mme Métroz pour l'accompagner à l'étage. Elle n'est pas très télévisée, préférant passer ses journées au grand salon et discuter avec d'autres résidents. Mais dans sa chambre, c'est elle qui décide où et comment doivent être disposées ses affaires, sinon gare!



Philippe Sarrasin est toujours souriant. Ce passionné de fanfares aime la musique et chante tout le temps dans les corridors. Il apprécie aussi les balades, qui lui permettent d'admirer la nature.



Simone et Bernard Terrettaz forment un couple très charmant, qui partage la même chambre et s'est très vite intégré à La Providence. Madame occupe la plupart de ses journées à tricoter des chaussettes. Quant à Monsieur, il profite des moments où son épouse est occupée pour aller faire un brin de causerie avec d'autres résidents de l'étage.



Marie-Louise Tissières se plaît dans sa nouvelle résidence, dont elle apprécie l'ambiance. Elle participe volontiers aux animations proposées et est très contente de partager un moment d'amitié à la cafétéria et de jouer aux cartes. Croyante, elle assiste tous les vendredis à la messe.

Animation

Un jardin qui met tous les sens en éveil

A Montagnier, entre la chapelle et l'aile la plus récente du bâtiment, un petit havre de paix accueille les résidents et leurs visiteurs. Un espace où stimuler ses sens et passer du bon temps, tout simplement.

On se croirait presque dans le «Jardin extraordinaire» de Charles Trenet. Certes, il n'y a pas de canards qui parlent anglais ni de chouette qui cause, mais on y entend des oiseaux chanter et une fontaine glouglouter. Garnis de fleurs à la belle saison, un vieux vélo peint en rose et une ancienne brouette semblent prêts à reprendre du service. Des bancs invitent à marquer une pause, tandis que des plantes aromatiques, des roses et diverses autres fleurs embaument l'air. L'automne arrivé, des petites courges ou des arrangements séchés prendront leur place.



Le fruit d'un travail d'équipe

Bienvenue dans le Jardin d'agrément de Montagnier. Ce lieu de bien-être et de calme est né sous l'impulsion de Fabienne Mettan et Mireille Bruchez, qui ont encouragé toutes les animatrices de la maison à l'enrichir de leurs idées et suggestions. Sans jamais perdre de vue la sécurité, essentielle dans une réalisation de ce genre, susceptible d'accueillir des personnes à mobilité réduite ou à vision limitée.

Eveiller des souvenirs, retrouver des émotions

Le consensus se fait rapidement dans l'équipe: il s'agira d'un jardin d'agrément destiné aussi bien aux résidents

qu'à leurs visites, un jardin qui mettra les sens en éveil. On sait en effet que les sens permettent de se sentir en vie, d'éprouver des envies – un constat valable tant pour les personnes sujettes à des troubles cognitifs que pour les autres.

Redonner de la vie aux sens, c'est en quelque sorte redonner un surplus de sens à la vie. Car les sens éveillent en nous des souvenirs, eux-mêmes porteurs d'émotions. Respirer une fleur, sentir une herbe aromatique, toucher une feuille, entendre l'eau couler ou y plonger les mains, voir des objets d'autrefois, et c'est un peu d'anxiété qui s'envole, un sentiment de paix qui s'installe.

Autre bénéfice de ce jardin des sens, il a permis à certains pensionnaires de se découvrir la main verte. Il en est même qui donnent un coup de main lors du désherbage. Cet espace à l'abri des regards est également apprécié des personnes qui se rendent à la crypte pour se recueillir. Comme Charles Trenet, on s'y réfugierait volontiers «quand un chagrin [nous] éprouve».



Réseau

Leur rôle: créer le lien

Marie-Jeanne Gard Meichtry et Frédéric Bruchez sont respectivement la pharmacienne et le médecin répondant de La Providence à Montagnier. Ils assurent une coordination essentielle entre différents acteurs.

En Valais, les résidents des établissements médico-sociaux, ou leur famille, peuvent choisir librement leur médecin et leur pharmacien. Les EMS étant tenus de régler la collaboration avec les médecins de famille et les pharmaciens, ils doivent s'attacher un médecin et un pharmacien répondant. La Providence a été l'une des premières institutions à bénéficier d'une telle collaboration avec un pharmacien, puisqu'elle a participé au projet pilote lancé voici plus de vingt ans.

«Nous faisons le lien entre l'EMS (médecins, équipe soignante, direction) et les pharmaciens fournisseurs», résume Marie-Jeanne Gard Meichtry. Comme tous ses collègues assurant la fonction de répondant, elle travaille dans l'une des pharmacies qui fournissent les médicaments et a suivi une formation spécifique.

Personne-ressource pour les soignants

«Le but est de garantir la qualité, la sécurité et l'économicité du circuit du médicament, de sa prescription à son administration au résident.» Concernant l'efficacité économique, les grands emballages sont de mise dans les EMS du canton, de même que les génériques pour les médicaments le permettant (une majorité).

L'ancienne présidente de la Société valaisanne de pharmacie (pharmavalais) est aussi personne-ressource pour les soignants, qui peuvent la consulter pour toutes questions médicamenteuses au sein de l'EMS. Le pharmacien fournisseur conserve cependant la responsabilité des traitements qu'il délivre. Marie-Jeanne Gard Meichtry a aussi participé à l'élaboration de nombreux protocoles au sein de l'établissement et collaboré à la mise en place de la pharmacie centralisée de Montagnier, élément essentiel de l'organisation interne de La Providence.

Harmoniser les pratiques

Le médecin répondant, lui, assure la coordination entre l'EMS et les différents médecins des résidents. «Ce n'est pas nous qui suivons les patients, mais nous réglons le cadre général afin d'harmoniser certaines pratiques»,

explique Frédéric Bruchez. Ainsi, il déterminera la médication (contre les douleurs, la fièvre, etc.) à administrer à une personne en fin de vie. Il peut aussi être amené à prendre certaines décisions sanitaires, comme ce fut le cas au début de la crise du Covid-19, alors que les recommandations officielles étaient rares.

«Nous veillons à garantir la qualité et la sécurité du circuit du médicament.»

Marie-Jeanne Gard Meichtry



«Nous réglons le cadre général afin d'harmoniser certaines pratiques.»

Frédéric Bruchez



L'organisation des tournus de garde fait également partie du cahier des charges du médecin répondant. «A la maison de la santé de Sembrancher, nous gérons le tournus entre nous; c'est une chance.» Il lui incombe aussi de suivre les collaborateurs de l'établissement, par exemple en effectuant leur contrôle vaccinal contre l'hépatite B ou en vérifiant que les personnes travaillant de nuit sont bien au bénéfice de l'autorisation fédérale nécessaire.

Enfin, Frédéric Bruchez doit parfois jouer les médiateurs. Comment régler un différend ou persuader ses collègues d'adopter un nouveau système informatique? «Il faut trouver des compromis. Ce n'est pas toujours simple, mais, heureusement, ce n'est pas trop fréquent.»

Hommages

Ont rejoint notre EMS depuis le 1^{er} avril 2021 et nous ont quittés durant la période de préparation de ce journal.

Ils nous ont quittés à l'EMS d'Orsières



Ulysse Lovey était connu comme le loup blanc à La Providence. Il a soutenu et accompagné sa chère Aline les dernières années de sa vie. Il a ensuite pris l'habitude de partager le repas de midi avec une résidente et son fils. Il connaissait les prénoms de tous les collaborateurs d'Orsières. Son visage rayonnant égayait nos journées. Il aimait raconter sa fidélité au *Nouvelliste*, 100 ans d'abonnement de génération en génération. Ces derniers mois, il appelait Aline pour qu'elle vienne le chercher. Il s'en est allé paisiblement, accompagné par ses enfants bien-aimés.



Thérèse Maillard, comme il était de coutume de la nommer, n'est restée que quelques jours à La Providence. Elle était une femme pleine d'énergie, une battante, à tout de même vouloir se lever malgré ses forces qui l'abandonnaient. Elle avait réponse à tout et nous prenait souvent de court! Elle a été entourée et soutenue par ses enfants jusqu'à son dernier souffle. Elle est partie discrètement, comme elle a vécu.

Simone Balleys a tout d'abord fréquenté le Foyer de jour, puis nous l'avons accueillie à Orsières. Elle était toujours prête à aider et à rendre service, comme laver les tables ou faire la vaisselle. Mme Balleys était très entourée par son mari et ses sœurs, avec qui elle partageait régulièrement un verre le matin et sortait marcher.

Notre actualité en images



Des couleurs, des textures, des matières... L'activité Colporteur'Couleurs est toujours très appréciée.



Les animations individuelles ont connu un boom encore plus important depuis la crise sanitaire.

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} avril et le 30 septembre 2021.

Ils nous ont quittés à l'EMS de Montagnier



Georgette Balleys est restée près de huit ans à La Providence. Durant ces années, nous avons eu l'occasion de connaître une personne pleine d'humour et de joie, qui prenait un malin plaisir à taquiner le personnel de la maison. Côté activités, elle assistait toujours aux animations musicales et ne refusait pas une petite balade au passage.



Avant de venir s'installer à La Providence, **Edith Bourgeois** avait fréquenté le Foyer de jour, ce qui a favorisé son passage en long séjour. Même si elle avait trouvé ses repères dans l'institution, elle n'avait de cesse de nous parler du Levron, son village natal, qu'elle portait toujours dans son cœur.



Marie-Thérèse Bruchez a vécu près de quinze ans à La Providence. Très coquette, elle était toujours parée de beaux colliers colorés et de ses lunettes qui fonçaient au soleil. Elle aimait beaucoup lire et appréciait la compagnie. L'atelier Colporteur/couleurs lui permettait de se détendre et de partager un visage souriant et lumineux. Elle tenait beaucoup à son carnet où elle notait tous ses rendez-vous. La musique l'accompagnait souvent et elle appréciait particulièrement le son de l'accordéon.



Virginie Crettaz sortait se balader dès qu'elle le pouvait pour admirer la nature, qu'elle affectionnait particulièrement. Elle était très entourée par sa famille et savait que chaque visite était couronnée par des chocolats au kirsch, ses préférés. Parfois elle nous parlait en allemand, sa langue maternelle, et cela la ramenait à ses souvenirs, illustrés pour la plupart par les photos qui ornaient son album préféré.

Ce qui caractérisait **Christiane Farquet**, c'était son caractère bien affirmé; elle savait faire valoir ses envies et ses besoins. Elle ne souhaitait pas participer aux animations, privilégiant plutôt les rencontres individuelles ou les discussions en petit comité à l'étage. De toutes les prestations proposées, le massage des mains était sans doute sa préférée.



Huguette Maret avait toujours une bonne histoire à raconter sur les autres, car elle connaissait tout le monde et tout le monde la connaissait. Elle était notre mémoire historique, car elle connaissait bien la vallée. Très entourée par sa famille, elle s'installait stratégiquement toujours sur le même fauteuil en face du bureau des infirmières, position idéale pour les voir arriver.

Notre actualité en images



Des idées et des envies de lecture, grâce à la présentation d'ouvrages assurée par la bibliothèque.



Piaf, Brassens, Brel, Aznavour et les autres. Que de souvenirs reviennent en mémoire via le tourne-disque!

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} avril et le 30 septembre 2021.

Ils nous ont quittés à l'EMS de Montagnier



Très entouré par sa famille, **Guy Masson** aimait beaucoup partager son savoir avec son entourage. Il discutait volontiers de son parcours de vie. Il appréciait particulièrement les livres évoquant les montagnes de la région. Il nous a laissé le souvenir d'un homme courageux et nous a touchés par sa volonté combative.



Originaire de Sarreyer, **Agnès May** avait su créer une ambiance chaleureuse dans la maison familiale où elle a élevé ses enfants, grâce à sa bonne humeur et son grand humour. Cette joie de vivre, elle l'a gardée durant son séjour à La Providence. Elle l'a partagée avec sa famille, qui venait souvent lui rendre visite, et avec les résidents, qui appréciaient sa compagnie. Elle était également estimée du personnel soignant pour sa bienveillance à son égard.



Comme **Jeanne-Marie Sanchez** recevait la visite de son mari tous les jours, elle aimait se faire belle pour lui. Elle choisissait ses habits et prenait soin de son apparence. Ils passaient souvent leurs après-midis à écouter un concert de musique classique. Ils allaient ensemble à la messe et, le dimanche, partageaient le repas de midi.



Lorsque **Françoise Van Limburg** est arrivée à La Providence il y a près de douze ans, elle a tout de suite remarqué l'orgue de notre chapelle. Aussi s'y rendait-elle volontiers accompagnée pour en jouer. Elle aimait aussi beaucoup la conversation et avait une facilité déconcertante à taquiner son entourage. A Verbier, où elle a longtemps habité, elle était connue comme «la dame au chapeau»; même si à l'EMS elle n'en portait plus, elle est toujours restée très élégante.



Henriette Willen a d'abord connu le site d'Orsières pour venir ensuite s'établir à Montagnier. Cette dame très joyeuse croquait la vie à pleines dents. Elle participait à plusieurs activités de l'animation comme les ateliers mémoire, les discussions de groupe et l'actualité, et tenait beaucoup, en tant qu'aînée, à transmettre de belles valeurs à notre jeunesse.



Avec le printemps revient le temps des balades. Sortie en petit train au Levron, la première depuis longtemps.



Elisabeth en costume portugais, lors d'un atelier consacré aux habits traditionnels d'ici et d'ailleurs.

Hommages

Ont rejoint notre EMS depuis le 1^{er} avril 2021 et nous ont quittés durant la période de préparation de ce journal.

Ils nous ont quittés à l'EMS de Montagnier



Doris Julier était une personne très discrète, mais c'est à croire que son expérience professionnelle lui collait à la peau, car elle avait gardé ce sens aigu de l'observation du temps où elle était gérante de son hôtel. Elle recevait régulièrement la visite de membres de sa famille et appréciait d'aller déguster un café glacé à la cafétéria en leur compagnie.

Eddy Michellod n'est resté que quelques jours à La Providence, ce qui ne nous a pas laissé beaucoup de temps pour le connaître. Néanmoins, nous garderons le souvenir d'une personne chaleureuse.

Max Poney n'aimait pas forcément parler, préférant manifester sa reconnaissance à travers une main posée sur l'épaule ou une caresse sur la main, ou simplement une présence à ses côtés. Lorsqu'il était en veine de discuter, il nous laissait découvrir un personnage très cultivé qui maîtrisait plusieurs langues. Nous étions ravis, dans ces moments-là, d'écouter ses récits très intéressants.



Passionnée de tricot et de couture, **Yvonne Gay-Crosier** aimait faire des mots cachés ou pêle-mêle. Toutefois, son occupation favorite consistait tout simplement à regarder passer les gens.



Marguerite Biolaz n'est restée que très peu de temps dans notre établissement, mais nous avons quand même eu l'occasion de découvrir une personne très douce. Elle passait la plupart de son temps à lire dans sa chambre et, quelques fois, elle acceptait de passer un petit moment au salon avec d'autres résidents.

Notre actualité en images



Moment de détente et d'amitié au soleil, dans le jardin de Montagnier équipé de bancs ergonomiques.



Démonstration de sellerie, un métier d'art devenu rare, que plusieurs jeunes femmes perpétuent en Valais.

La vie de notre institution

Santé des collaborateurs, confort des résidents

La Providence mène, depuis 2017, un vaste projet d'ergonomie au travail. De la manutention des résidents au transport du linge en passant par l'entretien des sols, les premières améliorations sont déjà en place. Et le programme se poursuit.

Manipuler un résident à l'heure du bain, le transférer de son lit à son fauteuil, trier le linge, charger les repas en vue de leur transport vers le site d'Orsières, préparer les médicaments, enregistrer les données des résidents sur un ordinateur... Ces tâches, impliquant des charges ou informatisées, font partie intégrante du quotidien des équipes de La Providence. Adopter une mauvaise posture en les exécutant, c'est ouvrir la porte aux tensions musculaires et autres surcharges sur les disques vertébraux, elles-mêmes génératrices de douleurs.

Ce sont d'ailleurs des douleurs récurrentes chez les collaborateurs, au niveau du dos en particulier, qui ont conduit l'institution à initier en 2017 un important projet d'ergonomie au travail. Chargé de sécurité MSST (médecine, santé, sécurité au travail) de la maison, Bernard Lattion le coordonne, en collaboration avec la Suva et Jacques Troillet, physiothérapeute à Martigny.

Analyse, action et formation

«Nous avons passé en revue quasiment tous les secteurs: administration, soins, cuisine, réfectoire, cafétéria, transports, buanderie, nettoyage, entretien et jardin», explique Bernard Lattion.

Cet inventaire a permis de définir plusieurs actions urgentes. Un véhicule muni d'une plateforme élévatrice simplifie désormais la vie du service technique et de l'hôtellerie, tandis que plusieurs postes de travail ont été réaménagés, que ce soit dans le domaine de l'administration (bureau réglable, écran incurvé, luminaire performant, etc.) ou de l'intendance (table de la buanderie réglable en hauteur, nouveaux équipements, etc.). En matière d'ergonomie, ce qui peut apparaître comme un détail n'en est souvent pas un. «Une collaboratrice se plaignait de maux de tête. On a refait l'éclairage et, depuis, elle n'a plus de douleurs.» Par ailleurs, des formations ciblées, secteur par secteur, ont été mises en place.

Le bon matériel pour les aînés

Les résidents bénéficient eux aussi de ces améliorations ergonomiques. «Nous avons porté notre attention sur tous les détails, jusqu'au remplacement des bancs extérieurs et au choix des chaises pour la salle à manger, en passant par de nouveaux coussins et de nouvelles barres d'appui pour les WC.» Quant aux chambres, elles colleront à l'avenir encore mieux aux besoins des résidents, grâce notamment à leur armoire coulissante, à leur porte automatique et à leur système d'éclairage commandé depuis le lit.



Des formations spécifiques à l'usage du nouveau matériel – ici un siège pour la manutention des résidents – ont été organisées pour le personnel soignant.

«Il est impossible de tout réaliser en même temps, mais le programme se poursuit», souligne Bernard Lattion. Qui se réjouit de ces gains en santé, sécurité et confort pour toutes les personnes travaillant ou résidant sur les sites de Montagnier et d'Orsières.

La vie de nos équipes

Entre les mois d'avril et de septembre 2021, une série de personnes ont rejoint nos équipes, certaines sont parties vers d'autres horizons, d'autres encore ont achevé une formation ou sont devenues parents. A toutes, nous souhaitons plein succès.

Arrivées	01.04.2021	Marco Jans	Aide-soignant	Montagnier
		Jessica Araujo Cardoso	Auxiliaire de santé	Montagnier
		Jessica Ropraz	ASSC	Orsières
		Stéphanie Tamarcaz	Auxiliaire de santé	Montagnier
		Sidonie Zumofen	Auxiliaire de santé	Montagnier
	04.05.2021	Léopoldine Bayer	Employée d'hôtellerie	Orsières
	12.05.2021	Sandra Scarlatta	Aide-soignante	Montagnier
		Karine Lagoute	Auxiliaire de santé	Montagnier
	17.05.2021	Marlène Santos Crisogono	Infirmière	Montagnier
	26.05.2021	Valentine Puipe	Intendance	Montagnier
	25.05.2021	Fatima Safroui Darbellay	Auxiliaire de santé	Orsières
	01.06.2021	Teresa Cascarano	Infirmière	Montagnier
		Maxime Ancelin	Auxiliaire de santé	Montagnier
		Armando Mascarano	Aide-soignant	Montagnier
		Dulce Maria Dias de Brito	Auxiliaire de santé	Montagnier
	09.06.2021	Amandine Fellay	Intendance	Montagnier
	01.07.2021	Claudia Erni	Intendance	Montagnier
		Dorcas Kialunda Maka	Apprentie ASSC	Montagnier
	26.07.2021	Lucas Martins	Stagiaire MPE	Montagnier
	01.08.2021	Yanis Asrar	Pré-apprenti ASSC	Montagnier
		Isabel Goncalves	Apprentie EEI	Montagnier
		Allison Murisier	Apprentie ASSC	Orsières
		Cécilia Nunes Alves	Apprentie ASSC	Montagnier
		Monica Chinchere	Infirmière	Orsières
		Alain Bourban	Responsable site	Orsières
		Anabela Fernandes Pio	Intendance	Montagnier
	Christelle Maret	Intendance	Montagnier	
	Astrida Nsilu	Auxiliaire de santé	Montagnier	
06.08.2021	Vincent Melingui	Auxiliaire de santé	Montagnier	
01.09.2021	Rosilda Dalbard	Aide-soignante	Montagnier	
	Rosario Sara Tubiolo	Aide-soignante	Montagnier	
	Manu Balleys	Apprenti agent exploitation	Montagnier	
	Rosa Ribeiro Barata	Intendance	Montagnier	
	Elise Genoud	Assistante en pharmacie	Montagnier	
Départs	30.04.2021	Paula Rodrigues	Auxiliaire de santé	Montagnier
	19.05.2021	Laura Karlberg	Infirmière	Montagnier
	31.05.2021	Christine Filliez	Infirmière	Montagnier
		Muriel Pierroz	Auxiliaire de santé	Montagnier
	20.06.2021	Leandro Fernandes Monteiro	Pré-apprenti cuisinier	Montagnier
	30.06.2021	Béatrice Gueirez	Intendance	Montagnier
		Barbara Nydegger	Infirmière	Orsières
		Antonia Dos Santos	Auxiliaire de santé	Montagnier
		Samuel Bussien	Aide-soignant	Montagnier
	31.07.2021	Fernanda Gomes Ribeiro	Intendance	Montagnier
		Eloïse Comby	Stagiaire MPE	Montagnier
		Léa Carron	Apprentie ASSC	Orsières
		Astrid Rachel Ribordy	Auxiliaire de santé	Montagnier
	19.08.2021	Coralie Michellod	Apprentie GEI	Montagnier
	30.09.2021	Manon Avoyer	Intendance	Montagnier
Réussites	ASSC: Ludivine Bayard, Rachel Latapie, Jaime Molina			
	ASA: Gaspard Branquinho, Helena Margarida			
Naissances				Céline Botti, le 13.04.2021: Lola
				Andreia Goncalves, le 14.08.2021: Gabriel

Portrait

«J'ai visité toutes les pièces du bâtiment, de la cave au galetas»

A bientôt 50 ans, Sébastien Perraudin fait partie des collaborateurs avec le plus d'ancienneté au sein de la maison. Nul ne connaît les coulisses de Montagnier aussi bien que lui.

Une marche après l'autre, un étage après l'autre, une porte après l'autre; à le suivre dans les couloirs de Montagnier, on dirait presque que Sébastien Perraudin est ici chez lui. Et pour cause, puisque ce natif de la région, enfant de Versegères où il vit dans un appartement au-dessus de ses parents, a fait tout son chemin professionnel au sein du service technique des Maisons de La Providence. «Après l'école obligatoire, j'ai suivi une formation au centre Orif de Sion. J'y passais la semaine et rentrais chez moi le week-end. Je garde un très bon souvenir de ces quatre années, durant lesquelles j'ai pu appréhender des domaines variés, comme la conciergerie, l'électricité ou encore la maçonnerie.»

«C'est une fierté d'être là depuis tout ce temps.»

Lorsqu'il rejoint l'établissement de Montagnier comme collaborateur technique voici trente ans, la maison ne ressemble guère à celle qu'elle est aujourd'hui. Que ce soit au niveau du personnel ou de l'architecture, beaucoup de choses ont évolué. «J'ai vu la maison se transformer et s'agrandir, les directions changer, de Sœur Janine à M. Michaud aujourd'hui.»

Des journées bien rodées

Ces changements n'ont pas perturbé le dynamisme de Sébastien Perraudin, ni l'énergie qu'il met dans son travail. Ses collègues disent de lui qu'il est «quelqu'un de très volontaire, de travailleur, parfois emporté par sa fougue et son envie de bien faire.» Des qualificatifs dans lesquels il se reconnaît volontiers.

Fidèle au poste tous les jours à 6h45, Sébastien est un touche-à-tout, jonglant entre ses missions pour l'intendance, le matin, et celles pour le service technique, l'après-midi. «J'apprécie cette variété, qui me permet de côtoyer des collègues différents, dont notre intendante adjointe, Alda, qui est un peu mon ange gardien.» Celui dont le planning est rodé comme du papier à musique ne craint pas pour autant la routine, et est ravi de pouvoir encore découvrir de nouvelles choses même après toutes ces années.

Mordu de vélo

Quand il n'endosse pas son bleu de travail, Sébastien enfourche son vélo. «C'est mon papa qui m'a transmis cette passion. D'ailleurs, on roule le plus souvent ensemble, en plaine. On a presque 3000 kilomètres dans les jambes chaque année! Ça nous maintient en forme tous les deux.» Et quand il part en solitaire, c'est sur son VTT pour rejoindre la cabane Brunet ou l'alpage de Mille. «Le sport est quelque chose de très important pour moi. J'en-

tretiens aussi ma condition physique à peau de phoque durant l'hiver.» Si les tâches manuelles sont son quotidien au travail, elles le suivent aussi à la maison. «Je bricole beaucoup et participe depuis quelque temps à des cours de sculpture sur bois. Un hobby reposant. J'aime ce contact avec la matière, avec des essences différentes, le mélèze, l'arolle, le noisetier. Je suis d'ailleurs en train de terminer un hibou en arolle.»



Pratique

Pour une navigation facilitée et une présentation plus dynamique, notre site internet est en cours de transformation.

Retrouvez-le bientôt remanié sur www.emsprovidence.ch



JEU Sudoku (niveau facile)

Sudoku (niveau moyen)

Chaque ligne et chaque colonne doivent comporter une fois chaque chiffre (de 1 à 9).

7	5				2		9	
		1			3		5	
		8		4				
					5			4
5			7	2	4			1
8			3					
				7		5		
	6		9			8		
	9		2				1	6

1			6				5	7
				3	2	9		
9			1			3		6
	4	1						3
6								8
3						4	7	
7		3			4			5
		6	7	9				
8	9				1			4

copyright © 2021 by WWW.SUDOKU129.COM

Foyer de jour L'Orchidée, Montagnier

Dans notre nouvelle aile, notre structure d'accueil de jour est à disposition les lundis, mardis et vendredis, de 9h à 17h.

Fr. 40.-/jour, repas compris
(non compris participation de 10% aux coûts des soins, prise en charge à 90% par la caisse maladie)

Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch

Court séjour, Montagnier et Orsières

Nos maisons d'Orsières et Montagnier proposent également l'accueil temporaire de vos aînés, le temps d'une convalescence, d'une absence des proches aidants, etc.

Accueil jusqu'à quatre semaines consécutives.

Fr. 50.-/jour, repas compris
(non compris participation de 10% aux coûts des soins, prise en charge à 90% par la caisse maladie)

Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch

Edition Les Maisons de La Providence, à Montagnier : chemin de Pierra-Barna 18, 1934 Le Châble / à Orsières : route du Stade 5, 1937 Orsières
Téléphone 027 777 21 00, fax 027 777 22 00, administration@emsprovidence.ch, www.emsprovidence.ch

Conception Jean-Marc Sandoz **Rédaction** Le fin mot Communication ; Marie-Thérèse Polano et Regula Carron, en collaboration avec les équipes de soins (arrivées et hommages). **Correction / Mise en page** Le fin mot Communication

Photos Isabelle Favre (couverture, pp. 2-3, 4, 6-7, 11 (haut), 19); Valérie Moulin (p.12 M.-J. Gard Meichtry); animation La Providence (pp. 5, 11 (bas), arrivées et hommages, notre actualité en images)

Impression Publi'Bagnes **Tirage** 8200 exemplaires. Ce journal est également mis à votre disposition en téléchargement sur notre site internet en format PDF.